

TOPO

www.topo-fc.info

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE



Franche-Comté
Conseil régional

Crédit  Mutuel
LA banque à qui parler



n°258 / décembre 2015

DOSSIER

Services civiques, missions citoyennes

pp. 10 à 14

PARCOURS

Une licence pro guide conférencier

p. 08

JEUNESSE

Coralie Vuillemin, nouvelle voix de Cock Robin

p. 19

2015 DÉCEMBRE

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de l'Est Républicain dimanche 03 janvier 2016 !

ACTU

04 à 06

Agenda

Que se passe-t-il en décembre ?

PARCOURS

08

Formation

Licence professionnelle guide conférencier à Luxeuil

09

Métier

Jérôme Binétruy, conseiller en office du tourisme

QUOTIDIEN

15

Crédit Mutuel

Le paiement mobile sans contact

DOSSIER

10 à 14

Des jeunes en service civique



16

Nouvelles technologies

A propos des Moocs

Logement

Que doit comporter un meublé ?

JEU/ESSE

17

Sport

Constance Devillers et Jérémie Pourre, champions de course d'orientation VTT

18-19

Culture

> Jonathon Heyward, vainqueur du 54^e concours de jeunes chefs d'orchestre

> Coralie Vuillemin, nouvelle chanteuse de Cock Robin

LOISIRS

20

Musique

Apprendre la batterie

21

Spectacle vivant

Le Scènacle nouveau lieu d'accueil bisontin

22

Internet

topo-fc.info

23

Annonces

Jobs, formation, stages...

24

Cinéma

Tarif réduit avec la carte Avantages jeunes



BESANÇON du 15 au 17

« Germinal »

L'histoire du langage, des savoirs et des structures sociétales en 1 h 15. Halory Goerger et Antoine Defoort sont du genre caustique : « ce projet est une allégorie globale et complexe de l'histoire de l'humanité. On en a marre des sujets trop larges ».

A 20 h à l'Espace. Infos, 03 81 87 85 85.

topo-fc.info



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain. TOPO - Crij - 27 rue de la République 25000 Besançon tél 03 81 21 16 08 courriel : topofc@jeunes-fc.com sites : topo-fc.info / jeunes-fc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.

Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucler. Maquette : Sladjana Becic. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.

Le Crij de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion sociale, de la Région de Franche-Comté, du Conseil départemental du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 170 000 exemplaires dans la région Franche-Comté.

RDV SPORTIFS

- > **FOOTBALL** : Sochaux - Nancy (ligue 2) le 1er au stade Bonal
- > **HANDBALL** : GBDH - Limoges (Pro D2) le 4 au palais des sports de Besançon
- > **VOLLEY** : BVB - Alsatia Neuhof (N2M) le 13 à Besançon (Malcombe)
- > **TENNIS DE TABLE** : Jura Morez - Istres (Pro A) le 15 à Morez
- > **FOOTBALL** : Sochaux - AC Ajaccio (ligue 2) le 18 au stade Bonal
- > **COURSE À PIED** : Corrida Vauban le 27 à Besançon

c'est GRATUIT

05 BESANÇON : Albert Einstein contre maître Yoda. Avant la sortie de « Star wars 7 », David Viennot, maître de conférence à l'Université, s'interroge sur la crédibilité scientifique de la série créée par George Lucas. Il est question des voyages à très grande distance et de la nature de la Force. A 14 h 30, salle de conférences de l'Observatoire (41 bis avenue de l'Observatoire). Renseignements, 03 81 66 69 06

11 BESANÇON : Jam pixel. L'école de musique du Caem remet en place des concerts au restaurant Le Pixel (cité des Arts, avenue Gaulard). Un artiste est à l'honneur chaque trimestre, le premier étant Thélonious Monk. Il s'agit d'une scène ouverte, animée par des musiciens intervenants, où chacun peut venir avec son instrument ou utiliser celui des autres. Il est aussi possible d'écouter pendant les poses, sur vinyle, les titres de l'artiste à l'honneur. Entrée gratuite, de 20 h à minuit.

18 MONTBÉLIARD : Pause déj'musicale avec l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté à 12 h 30 à l'hôtel de Sponeck. Infos, 0805 710 700

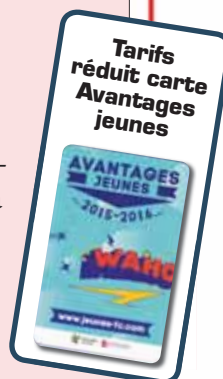
BESANÇON du 7 au 12

Festival Latino corazon

L'association Latinoaméricalli propose la 7^e édition d'un festival axé sur les films hispaniques et latino-américains. Six films cette année, projetés au

Petit Kursaal : « **Gente de bien** » (drame colombien de Franco Lolli, 2015), « **Esto es lo que hay** » (documentaire français sur un groupe de hip-hop cubain de Léa Rinaldi, 2015), « **Los hongos** » (drame colombien d'Oscar Ruiz Navia, 2015), « **La historia oficial** » (drame argentin de Luis Puenzo, 2004), « **le Bouton de nacre** » (documentaire chilien de Patricio Guzman, 2015) et « **Casa grande** » (drame brésilien de Felipe Barbosa, 2015). Au menu également, l'orchestre de percussions brésiliennes Alex Joly et sa Batucada se produira dans les rues de Besançon.

Programme complet et infos, latinoamericalli.blogspot.fr



FESTIVAL
ATINO CORAZÓN
DU 7 AU 12 DÉCEMBRE 2015
À BESANÇON

CINÉMA ET SPECTACLE MULTI CULTI
POUR LA PROMOTION DE LA CULTURE
HISPANO-AMÉRICAINE
7^{ÈME} ÉDITION ORGANISÉE PAR
L'ASSOCIATION LATINOAMÉRICALLI



BESANÇON le 17

« Revue rouge »

Des chansons révolutionnaires (de Brecht, Eisler, Vaillant-Couturier...) interprétées par Norah Krief (mise en scène, Eric Lacascade, direction musicale, David Lescot).

A 20 h au théâtre Ledoux, 5 à 25 euros. Infos, 03 81 87 85 85.

BESANÇON les 8 et 9

« Tordre »

Rachid Ouramdane chorégraphie le portrait intime de deux femmes, deux danseuses : Annie Hanauer et Lora Juodkaite.

A 20 h à l'Espace. Infos, 03 81 87 85 85



BESANÇON le 16

Tout savoir sur la sécurité routière

Un temps de sensibilisation et de rencontre centré sur les principales causes de mise en danger des jeunes au volant : l'alcool, la vitesse et les distracteurs (téléphones et smartphones en tête). Durant tout l'après-midi au Centre régional d'information jeunesse (de 14 h à 18 h), c'est l'occasion pour toutes et tous de s'informer sur les effets des facteurs de risque et de bénéficier de réponses aux questions. Action d'information organisée par le Crij en collaboration avec le pôle Sécurité routière de la DDT du Doubs et l'association Alcool assistance, qui animera son bar pédagogique.

Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République à Besançon, 03 81 21 16 16, jeunes-fc.com



Retrouvez
l'agenda complet
sur topo-fc.info



FRANCHE-COMTÉ du 1^{er} au 24

Marchés de Noël

En décembre, une quarantaine de marchés de Noël sont organisés pour un ou plusieurs jours dans la Région. Le plus connu et le plus fréquenté est bien sûr celui de Montbéliard, nommé « **Lumières de Noël** » : outre le marché, il propose de nombreuses animations du 28 novembre au 24 décembre. On peut citer également ceux de Besançon (du 28 novembre au 24 décembre à Granvelle, en compagnie du marché de Noël des métiers d'art du 5 au 24), de Luxeuil (du 5 au 20), de Pontarlier (du 10 au 24), de St-Claude (du 12 au 20), de Moirans-en-Montagne (du 18 au 20) et le marché de l'Avent de Lons (le 2).

Infos 03 81 21 16 10.

Cette année, la carte Avantages jeunes et Arbois tourisme permettent aussi de profiter de voyages à prix réduit vers des destinations proches : le 5 à la fête des Lumières à Lyon (33 euros), le 12 au marché de Noël de Strasbourg (40 euros) et le 19 à Celui de Colmar (35 euros).



séLECTION CONCERTS

- **The Do** (pop) le 3 à Besançon (Rodia, 03 81 87 88 00)
- **Mansfield Tya** (pop) le 4 à Lure (auditorium, 03 84 30 54 30)
- **Moriarty** (folk&pop) le 4 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)
- **Mass Hysteria + Bukowski** (metal) le 4 à Audincourt (Moloco, 03 81 30 78 30)
- **Lou Doillon** (pop) le 5 à Besançon (Rodia, 03 81 87 88 00)
- **Nach + Laura Cahen** (chanson) le 10 à Belfort (Poudrière, 03 84 58 11 77)
- **Bratsch** (jazz tzigane) le 10 à Champagnole (Oppidum, 0384860303), le 18 à Beaucourt (MPT, 03 84 56 96 94)
- **Autour de Lucie + Baden Baden** (pop) le 11 à Audincourt (Moloco, 03 81 30 78 30)
- **No One Is Innocent** (rock) le 12 au Moulin de Brainans (0384375040), le 19 à Montbéliard (Atelier des môles, 03 81 97 14 32)
- **Talila** (world) le 15 à Belfort (Granit, 03 84 58 67 67)
- **Shifted + Moomin + Roudix + Jeff the Fool** (electro) le 18 à Besançon (Rodia, 03 81 87 88 00)
- **HK et les Saltimbanks + Pih Poh** (chanson + hip-hop) le 19 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)

BELFORT les 2 et 3

« **Lucrèce Borgia** »

Béatrice Dalle mais aussi des ciras-siens, danseurs, musiciens et comédiens dans une mise en scène énergique de David Bobbé. Au XV^e siècle à Venise, les Borgia se livrent à une lutte meurtrière pour hériter du trône papal. Parmi eux, Lucrèce, femme impitoyable, se livre à une vengeance implacable, jusqu'à l'infanticide. Pour le metteur en scène, « elle se tient dans la lignée des grands personnages tragiques féminins aux côtés de Médée, Phèdre, Philomèle ».

A 20 h à la Maison du peuple. Infos, 03 84 58 67 67.

RDV
SPECTACLE
VIVANT

- **Vesoul, le 1^{er}.** « **Le Prince (tous les hommes sont méchants)** ». Laurent Gutmann adapte Machiavel. A 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère. Infos, 03 84 75 40 66
- **Vesoul, le 5.** « **Semianyki Express** ». Des clowns fous et furieux venus de Saint-Petersbourg à 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère. Infos, 03 84 75 40 66.
- **Besançon du 9 au 12.** « **Sur le concept du visage du fils de Dieu** ». Un homme doit s'occuper de son père incontinent. Il est question de patience et de compassion, sous une reproduction du visage du Christ. Une conception de Romeo Castellucci qui utilise les arts visuels pour bousculer nos pensées. Au CDN. Infos, 03 81 88 55 11
- **Vesoul, le 10.** « **Guests** ». Josette Baiz et la compagnie Grenade à 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère. Infos, 03 84 75 40 66
- **Montbéliard, le 11.** **Malik Bentalha**. One man show à l'Axone. Infos, 03 83 45 81 60
- **Lons-le-Saunier, le 15.** « **A ce projet personne ne s'opposait** ». Les mythes de Prométhée et Pandore transposés aujourd'hui par Alexis Armengol. A 20 h 30 au théâtre. Infos, 03 84 86 03 03
- **Besançon, du 15 au 18.** « **2500 à l'heure** ». 2500 ans d'histoire du théâtre en une heure ? Les metteurs en scène Jacques Livchine et Hervée de Lafond s'entourent de trois autres comédiens et un chien Tout public dès 10 ans. Infos, 03 81 88 55 11

BESANÇON du 2 au 5

« **Les Géants de la montagne** »

La dernière pièce, inachevée, de Pirandello, mise en scène par Stéphane Braunschweig. Comme souvent chez lui, il est question de fable vs réalité, de mise en abyme : « dans une villa aux confins entre le monde réel et le royaume des songes vit un groupe de marginaux, sous l'égide du magicien Cotrone. Ils voient arriver la petite troupe ambulante de la comtesse Ilse, qui cherche un public devant lequel jouer "la Fable de l'enfant échangé", oeuvre d'un poète mort par amour pour elle ».

A 20 h au CDN, 6 à 20 euros. Infos, 03 81 88 55 11.

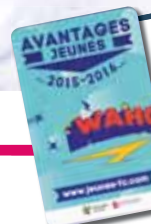


BESANÇON le 18

Fabrice Eboué

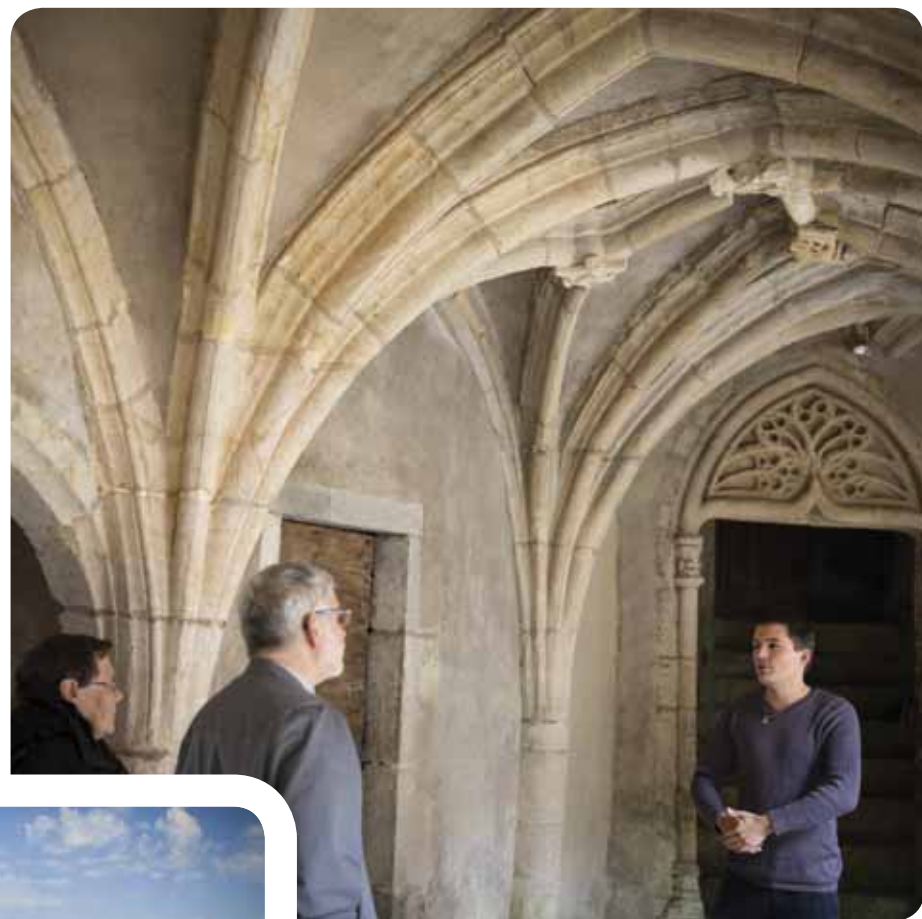
One man show au Grand Kursaal.

Infos, 03 81 54 20 47.



Une entrée offerte pour une achetée avec la carte Avantages jeunes.

Expliquer le patrimoine



Une licence professionnelle guide conférencier organisée par le Greta de Vesoul ouvre en mars prochain à Luxeuil.



Visite guidée à l'abbaye de Montbenoit (ci-dessus), Saline royale d'Arc-et-Senans (à g.), Citadelle de Besançon (au centre). La région possède de nombreux sites patrimoniaux. Avec environ 300 000 visiteurs par an, la Citadelle est le plus fréquenté.



Beau métier : présenter et mettre en valeur le patrimoine culturel, commenter les monuments avec des données historiques, géographiques, architecturales et des anecdotes. Enrichir la visite des touristes en maniant connaissances et bonne humeur. Pour l'exercer, il faut une carte professionnelle de guide conférencier, elle-même soumise à l'obtention d'une licence professionnelle ⁽¹⁾. Jusqu'à présent, les jeunes francs-comtois qui s'orientaient vers cette profession pouvait aller jusqu'au BTS tourisme ⁽²⁾, mais devaient ensuite partir pour poursuivre le cursus (à Lyon pour le plus proche). Ce ne sera plus le cas à partir de 2016 : à la demande de la Région, le Greta ouvre une licence pro à Luxeuil. Hébergée au collège Rostand, la première session doit se dérouler du 7 mars au 30 septembre, avec 280 h en entreprise. Huit à douze places sont ouvertes : si la France est le pays le plus visité au monde, il ne s'agit pas non plus d'un métier à recrutement massif. Il est même assez souvent précaire ou exercé en activité complémentaire. La licence pro est ouverte aux demandeurs d'emploi (ou aux salariés dans le cadre d'un Cif) ayant un bac+2 et se propose de donner aux stagiaires des bases solides : langue étrangère, économie du tourisme, cultures et patrimoines européens, nationaux et locaux, démarche d'interprétation, méthodologie et techniques, gestion

de l'activité forment un menu copieux réparti en 525 h de cours. L'un des objectifs est « d'améliorer la qualité de l'accueil et de l'animation touristique » à l'heure où ce secteur est devenu un enjeu économique. « Le métier présente la caractéristique d'être très saisonnier précise Jacques Tervel, conseiller en formation continue chargé de la mise en place de cette formation. Nous voulons donner aux professionnels les outils pour être actif hors saison et pouvoir travailler sur une année complète. La Franche-Comté, c'est 2 saisons et de longs moments de calme. Pourquoi ne pas les mettre à profit pour la mise en place de projets, l'événementiel ? Cela peut représenter des pistes de travail ». L'entrée en formation se fera sur entretien et tests. Leurs objets cernent les qualités et compétences essentielles à posséder : expression orale et écrite, langue anglaise, analyse de documentation. « La profession demande des capacités culturelles mais aussi des aptitudes d'adaptation au public avec un savoir-faire un peu théâtral : un guide conférencier est amené à prendre la parole dans un lieu où l'on bouge, avec un public disparate, allant des enfants au 3^e âge ». Ce qui implique allier qualités relationnelles et capacité d'être pédagogique, de vulgariser mais aussi parfois d'être pointu.

S.P.

Renseignements, 03 84 76 07 46, greta.ac-besancon.fr

⁽¹⁾ La détention d'une carte professionnelle est cependant remise en cause par la loi Macron qui prévoyait de la supprimer. La question reste en suspens.

⁽²⁾ Proposé au lycée Nodier (Dole) et possible par alternance avec le CFA académique (03 81 24 12 30).

MÉTIER

JE SUIS...

CONSEILLER À L'OFFICE DU TOURISME

A 28 ans, originaire de Villers-le-Lac, JÉRÔME BINÉTRUY travaille à Montbenoît où il officie également comme guide de la célèbre abbaye.

Photo Laurent Cheviet

PARCOURS

J'ai passé un bac économique et social au lycée Edgar Faure à Morteau puis je suis parti à Dole suivre le BTS animation et gestion touristique locale avec option patrimoine, au lycée Charles Nodier. Pendant le BTS, j'ai fait des stages à l'office du tourisme de Besançon et aux vedettes panoramiques du saut du Doubs, à Villers-le-Lac, où une partie de ma famille avait déjà travaillé. Après le BTS, j'ai fait un an à l'Université de Lyon II pour pouvoir avoir la carte de guide interprète. Ensuite, j'ai cherché du travail pendant 7 à 8 mois. J'ai également passé le permis bateaux fluviaux pour continuer à travailler au saut du Doubs où j'avais déjà été saisonnier avant mes études, en occupant l'un après l'autre tous les postes : vente de billets, service des repas, matelot aux commentaires. Depuis janvier 2010, je suis salarié à l'office du tourisme de Montbenoît où je suis le seul permanent, excepté l'été où il y a également un saisonnier. J'ai fait toutes mes études dans l'idée de devenir guide conférencier indépendant mais finalement j'ai eu cette opportunité d'être embauché ici, tout près de chez moi.

EMPLOI

Actuellement, ce n'est pas très simple, comme pour tous les métiers. Personnellement, j'ai beaucoup postulé. Ce n'était pas évident car je suis arrivé sur le marché du travail au moment de la crise de 2008. Mais je crois que je suis là grâce à mon BTS tourisme ⁽¹⁾. Parmi ceux qui étaient avec moi, je crois que pas mal ont trouvé du travail, même si on a eu un peu de mal au début.

MÉTIER

Je suis conseiller en séjours à l'office du tourisme. Cela consiste à accueillir et renseigner le public mais aussi à m'occuper des mises à jour papier et du web, avec le site, les réseaux, les bases de données. Il y a également la mise en place d'animations, les relations avec les partenaires (hébergements, stations...). En outre, ici, j'ai la particularité de pouvoir accompagner le public au départ de la visite de l'abbaye ce qui me permet de retrouver la partie guide conférencier. Une demi-douzaine de fois par an, nous organisons des visites nocturnes dans le cadre des animations de Montbenoît.

QUALITÉS NÉCESSAIRES ET DIFFICULTÉS

Il faut de la curiosité. Le sens du contact, évidemment. C'est même plus que ça : le goût du partage, de faire connaître les choses. Je ne vois pas tellement de difficultés. Ce n'est que du bonheur d'être ici, mis à part le froid l'hiver. Il y a peut-être le côté transversal : comme je suis le seul salarié, je dois faire le lien entre des bénévoles, des élus, des professionnels, des associations. Cela fait un sacré mix, mais c'est mon rôle.

⁽¹⁾ **BTS tourisme.** Dans la région, ce BTS se prépare au lycée Nodier, 6 Grande rue, BP28, 39107 Dole, 03 84 79 00 99. **Site :** lycee-charles-nodier-ac-besancon.fr
Courriel : Ce.0390012b@ac-besancon.fr

Pour devenir guide conférencier en Franche-Comté : formation license pro avec le Greta



Avis de services civiques

ALEXIS

20 ans, en service civique à la MFR de Vesoul.

PAULINE

18 ans, en service civique à la MFR de Combeaufontaine.

ALEXIS

22 ans, en service civique à la MFR de Doucier.

MAGALI

24 ans, en service civique à la MFR de Vercel.

CECILE

21 ans, en service civique à la MFR de Salins.

ELODIE

20 ans, en service civique à la MFR de Pontarlier.

Ils sont **environ 400** actuellement en Franche-Comté. A l'image des 6 jeunes ci-contre engagés au sein des Maisons familiales rurales de Franche-Comté, ils sont en place dans des associations, des collectivités ou des établissements d'enseignement pour **mener à bien des missions « au service de l'intérêt général »** (voir p14).

Créé en 2010 pour **les 16-25 ans**, le dispositif vit une montée en charge cette année, notamment pour **promouvoir le civisme**.

Est-il bénéfique aux jeunes ? Il doit leur permettre d'enrichir compétences et expériences et de vivre une période conséquente en situation professionnelle.

Est-ce vraiment le cas ? Quelques jeunes témoignent dans ce numéro.

Photo Yves Petit

« Il faut le vivre »

En service civique à Besançon, Gaétan Franscotti contribue à l'animation de l'Aledd, un centre de loisir pour personnes en situation de handicap.

Photo Yves Petit

Il cherchait du travail puis il a eu un projet, celui de devenir directeur au sein d'un centre de loisir. On lui a alors parlé du service civique à l'Aledd, une bonne manière de se faire de l'expérience au cœur d'une association. En même temps, Gaétan passe le Bafa.

« Mon contrat est de 10 mois. Je fais 25 h par

semaine. On fait de l'animation pure, des sorties, des activités manuelles etc. Il y a toute sorte de handicaps : moteur, mental, il y a l'autisme, la trisomie aussi. L'âge c'est de 6 à 25 ans ».

C'est l'animation au sens large qui motive Gaétan. Il souhaite pouvoir travailler avec tous les publics afin de réaliser un projet qu'il établit avec un de ses amis.

« Nous souhaitons créer des animations adaptables en fonction du public. Mon ami aime bien mixer et c'est devenu notre propre truc, faire de l'animation lui avec les platines et moi à côté qui mène l'activité. On ne se presse pas, on fait ça tranquillement, on attend d'avoir de l'expérience l'un et l'autre ».

En plus de l'expérience pour ces projets cela lui apporte beaucoup : « de la richesse parce que les handicapés te donnent beaucoup, et d'arrêter de se plaindre, d'avoir un certain recul. Ils ont toujours le sourire, ils me motivent à fond et je me donnerais pour eux car ils le méritent, ils sont vraiment uniques. Il faut vraiment le vivre pour comprendre ma pensée. Ce travail change totalement une personne. C'est un vrai échange. Quand je suis là-bas, j'y suis réellement, j'ai le sourire, je n'attends pas le week-end avec impatience, je vis les choses à fond avec eux ». A la fin de son contrat, il souhaite découvrir le public des personnes âgées. Il pense également entreprendre un contrat d'avenir en péri-scolaire pendant un an avec la mission locale et passer son Bapaat ⁽¹⁾.

Laura Duprez

⁽¹⁾ Diplôme d'Etat de niveau V qui représente le premier niveau de qualification pour l'animation et l'encadrement des associations sportives et socioculturelles.

Article complet
sur topo-fc.info



LE SERVICE CIVIQUE À L'INTERNATIONAL

Il est possible de faire un service civique dans **une association à l'étranger**. Depuis sa création en 2010, plus de 1000 volontaire se sont engagés dans différents pays. Au total **89 pays d'accueil** dont les principaux : Allemagne, Haïti, Canada, Tunisie, Pérou, Equateur, Maroc, Madagascar, Sénégal.

LE SERVICE CIVIQUE

A QUOI ÇA SERT ?

Il s'adresse aux jeunes de **16 à 25 ans sans conditions de diplômes**. Il permet d'enrichir son expérience en s'engageant pendant **6 à 12 mois** comme volontaire dans **une association, une collectivité locale ou une entreprise publique**. Un accompagnement est mis en place : aide à la réalisation de la mission, formation civique et citoyenne, appui à la réflexion sur le projet d'avenir. Il compte pour le calcul des droits à la retraite, ouvre droit à un régime complet de protection sociale, mais pas à l'allocation chômage. Les missions proposées ont une durée hebdomadaire de **24 à 35 h** par semaine. Une indemnité de **467,34 euros** par mois est versée par l'État au volontaire, quelle que soit la durée hebdomadaire de la mission. La structure d'accueil verse une prestation de **106,31 euros minimum** correspondant à la prise en charge des frais d'alimentation ou de transports. Il est possible également de percevoir une bourse de 106,38 euros (si vous êtes bénéficiaire du RSA avant la signature du contrat). **Il n'est pas possible** de toucher en même temps le RSA, suspendu pendant la mission. Les boursiers qui poursuivent des études en parallèle à leur mission perçoivent leur bourse.

COMMENT POSTULER ?

Les missions sont publiées sur le site service-civique.gouv.fr. Vous pouvez aussi vous adresser **aux missions locales ou au réseau information jeunesse**.

QUI PEUT POSTULER ?

Seule **la motivation à s'engager** au bénéfice d'une cause de l'intérêt général est requise. Les jeunes en situation de handicap, sans formation ou n'ayant pas de projet professionnel **peuvent y accéder de plein droit**.

« Valoriser les bénévoles »

Marie-Madeleine a commencé un service civique le 1^{er} octobre au club de foot Racing Besançon.

Photo Laurent Cheviet



Marie-Madeleine, 25 ans, cumule ses deux passions : le journalisme et le football. Elle a passé un master de recherche en histoire à Besançon, en s'intéressant à la guerre d'Algérie. Elle pensait alors devenir journaliste. « Je cherchais un travail dans la communication ou en tant que rédacteur web ». En navigant sur internet, elle a repéré Racingbesançon, le site de l'équipe de football phare de Besançon. « Il n'y avait pas d'annonces, j'ai postulé de moi-même. Très intéressé par mon profil, ils m'ont proposé un service civique ».

Son père est sous-officier et grand supporter du club de football de Saint-Etienne, la ville où il a grandi. Il lui a transmis la passion du sport et de l'histoire de l'armée. « Le football c'est une histoire de famille ».

Son projet est de dynamiser le club à travers les réseaux sociaux. « J'ai proposé un plan de communication : intégrer le club dans la ville. Par exemple les handballeuses de Besançon

prennent des photos d'elles lors de la foire comtoise et les diffusent sur internet. J'ai donc proposé l'idée de filmer les joueurs sur les quais de Strasbourg, aux côtés de la statue de Jouffroy d'Abbans. Je souhaite aussi valoriser les bénévoles, ce sont eux qui peuvent faire avancer le club par leurs motivations et leurs idées ».

En ce qui concerne la rémunération Marie-Madeleine reste positive : « Ma motivation n'est pas l'argent, on s'invente des besoins avec la société de consommation, je ne dis pas que je ne serai jamais dans le rouge, mais cela me convient pour l'instant ».

« Je considère cet emploi comme une chance, auparavant je travaillais à mon compte en apportant des informations sur le monde avec plusieurs rubriques différentes mais pour obtenir un salaire avec ce genre de job il faut avoir de la pub et être lu. Si tu n'es pas lu tu n'obtiens pas de pub ». Et pour l'après service-civique ? « On verra ce que ça donne, les opportunités que j'ai, travailler dans la communication du football est le rêve de ma vie, en huit mois il peut s'en passer des choses ».

Nous vous invitons à faire un tour sur son site d'actualités la-nouvelle-gazette.fr

« J'ai découvert un métier »

Johanna Bourgoin, 22 ans, a effectué un service civique à Radio Campus.

Elle a découvert l'annonce de Radio Campus sur le site service-civique.gouv.fr. Sa mission consistait à favoriser l'accès à la culture par le biais d'une émission de radio. Elle l'a assurée pendant 10 mois. « J'avais une émission du nom de la Plage, c'est un agenda où j'y parlais des événements culturels qui se déroulaient à Besançon. Je recevais également des invités que je choisisais. Je réalisais les interviews et gérais la programmation musicale. Je faisais des plateaux en dehors de la radio pour des événements en particuliers ».

Elle décrit cet emploi comme une nouveauté où elle a appris à s'exprimer, à travailler en équipe, à savoir s'organiser pour les émissions et être plus responsable. « J'ai appris humainement aussi. L'équipe et les gens que j'ai rencontrés m'ont appris beau-

coup sur ce qu'ils faisaient, sur eux, et du coup sur moi-même ». Un bémol, la rémunération : « personnellement, ça ne m'a pas trop gêné, je me suis réinscrite à la fac au cours de l'année donc je bénéficiais en plus des bourses. Mais il y a des personnes qui ont un contrat de 24 h par semaine et d'autres de 30 à 35 h. Ces personnes sont payées comme les premiers, je trouve ça injuste. L'Etat met de la poudre aux yeux aux gens, nous sommes en plein chômage, les jeunes ont de plus en plus de mal à trouver du travail. C'est possible de tomber sur une mauvaise structure où les gens ne te suivent pas, te font travailler plus ou te donnent des tâches à réaliser qui n'ont rien avoir avec ta mission de départ. Le côté positif du service civique est que tu acquières des connaissances que tu ne possédais pas avant, que tu peux écrire sur ton CV. Après, cela ne t'aide pas forcément pour trouver un travail ».

Depuis, Johanna a envie de faire du journalisme indépendant. « Je souhaite faire des portraits sonores de militants en Amérique du Sud, connaître leurs milieux familiaux, leurs travaux, leurs luttes, leurs confrontations et leurs actions. Je cherche du travail en ce moment pour pouvoir financer mon voyage et j'ai déjà également créé un financement participatif sur Ulule. Je cherche de l'aide aussi auprès d'associations ».

Laura Duprez

« Se faire son opinion d'un métier »

Aimine Mana, un jeune en situation de handicap, découvre le métier de web reporter à Giromagny.

Il a commencé son service civique en juin, le nom de sa mission exacte est « web reporter et valorisation du projet du centre social ». Ce qui consiste à valoriser l'organisme via un montage vidéo de présentation. Au départ il avait commencé un bac professionnel de gestion administration. « J'ai arrêté au premier semestre car cela ne me plaisait pas du tout. Je suis allé à la Cité des métiers Mife à Belfort et là j'ai passé un questionnaire qui consistait à trouver les trois métiers qui devaient me correspondre. Dans les résultats trouvés, la description du métier d'animateur socioculturel me plaisait. Il demandait soit le bac ou 6 mois d'expérience, j'ai donc postulé pour un service civique ».

Au sein de la structure sociale il travaille sur des montages, prend les rendez-vous avec les gérants et photographie les activités réalisées au sein du centre social. Parfois il effectue aussi des remplacements en tant que surveillant anima-

teur dans les cantines et les garderies scolaires. Après son service civique il souhaite passer le BPJEPS (brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Education populaire et du Sport) qui se prépare en alternance. Pour lui ce service civique lui apprend l'expérience, le métier et les qualités qu'il faut avoir vis-à-vis des enfants. « Il faut avoir une certaine attitude, travailler et se remettre en question ». Aimine nous donne son avis sur le service civique dans sa globalité : « Le service civique est un bon choix pour les jeunes, j'encourage surtout ceux qui n'ont aucun diplôme, cela te donne de l'expérience, te fait voir ce qu'est le monde du travail. Et puis au bout de 8 mois tu peux te faire ta propre opinion du métier car tu l'auras vécu. Tu peux alors décider si tu continues dans cette branche ou non. On nous demande trop tôt ce que l'on veut faire, pour ceux qui ne sont pas sûr c'est une bonne expérience ».

Laura Duprez

Retrouvez le dossier complet sur topo-fc.info



Offres de service civique sur le site jeunes-fc.com



Un service civique sur mesure

Pierre Antoine travaille pour la Brasserie de l'Espace à Besançon. L'association permet l'apprentissage d'un métier à un public en difficulté professionnelle.

Photo Laurent Cheviet

Que faisais-tu avant ton service civique ?

J'ai obtenu un master professionnel en sociologie et développement des organismes à Lyon.

Comment as-tu eu l'idée de t'engager ?

Je suis allé au Crij car je cherchais un emploi dans l'international. La bourse pour un stage de 5 mois à l'étranger m'intéressait. C'est là qu'on m'a parlé du service civique. Thomas Bontemps, le responsable, m'a mis en contact avec l'association où je travaille maintenant. C'est un service civique qui correspond à mes besoins, fait sur mesure, à mes demandes.

A quoi participes-tu ?

Je suis à l'Abape (la brasserie alternative de Planoise et de l'Espace). Le midi il y a des plats servis aux clients faits par le personnel en réinsertion professionnelle. Cela leur

apprend un métier, celui de serveur et/ou de cuisinier. Le soir parfois il y a des activités culturelles. J'essaie de trouver des subventions et des idées pour le développement économique de l'association. En ce moment par exemple, je cherche des solutions de formations pour le personnel en insertion. Je voudrais saluer le travail que font les personnes à la brasserie. Sans eux, mon service civique n'aurait aucun sens. Je n'ai pas la prétention de dire que je vais changer quelque chose, tout ce que je veux c'est qu'ils puissent continuer.

Qu'est-ce que cela t'apporte ?

Déjà, une activité. Je suis resté 9 mois sans occupation professionnelle, par manque de propositions d'emploi dans mon domaine. Je ne voulais plus rester sans rien faire. De plus la vocation du chantier d'insertion et la cuisine me passionnent. Dans ce service civique, je mêle les deux.

Laura Duprez



« Le service civique présente beaucoup d'intérêts »

Les Maisons familiales rurales viennent de faire signer plusieurs jeunes en services civiques. Jean-Yves Métin, chargé de mission à la fédération régionale, explique ce choix.

Photos Yves Petit



Jean-Yves Métin.

Pourquoi avez-vous souhaité proposer des missions de service civique ?

Cela remonte à loin. Nous avons déjà l'habitude de proposer des places d'objecteurs de conscience il y a une vingtaine d'années. Cela a toujours donné lieu à des expériences très intéressantes, à la fois pour les lieux d'accueil et pour les jeunes. On y a repensé au moment du développement du service civique et cette année, on a décidé de proposer des postes dans nos Maisons. Il y en a une quinzaine sachant que certaines n'ont pas encore trouvé.

Quelles missions leur confiez-vous ?

Nous avons des missions relativement vastes, ce qui peut être intéressant pour différents profils. Les premiers qui ont signé sont par exemple chargés de promouvoir l'accès au droit et à la citoyenneté auprès de nos élèves, de les accompagner dans l'approche d'internet, des réseaux sociaux et de leurs dangers, de proposer du soutien informatique, d'organiser des animations... Nous essayons de proposer ces missions pour une année scolaire complète. Nous avons également en tête de réfléchir à des thématiques qui nous importent comme le développement durable, le territoire.

Six des jeunes actuellement en service civique dans les MFR franc-comtoises.



Qui sont les candidats ?

Souvent des candidats de proximité. Des jeunes qui nous connaissent, que les MFR ont déjà accompagnés, des anciens élèves. Il y a également quelques étudiants.

Avez-vous des premiers retours d'expérience ?

C'est encore récent donc nous n'avons pas encore trop d'échos mais cela veut dire que tout se passe bien. Les directeurs d'établissement sont plutôt contents de l'initiative.

Est-ce une démarche citoyenne de votre part ou un moyen d'enrichir ce que vous proposez à vos élèves ?

Les deux aspects entrent en compte. Après un parcours scolaire, certains jeunes ne se sentent pas directement attirés par le monde du travail ou sont en réflexion sur la poursuite de leur parcours. C'est une année qui peut leur être utile de ces points de vue. Le service civique peut présenter beaucoup d'autres intérêts : un moyen d'accomplir un projet, de se valoriser, de s'ouvrir. Cela peut constituer un tremplin vers la vie active.

Pour nous, c'est positif car nous leur confions des missions que l'on ne peut pas assurer aujourd'hui mais qui peuvent aider nos élèves. L'idée de les proposer à d'autres jeunes est également intéressante en termes de proximité d'âge.

Mais le service civique entre dans le cadre d'une réflexion plus globale. Actuellement, par exemple, nous pensons à des propositions en termes de mobilité internationale. Nous ne voulons pas seulement accompagner nos élèves jusqu'à un diplôme, mais nous préoccuper aussi de leur devenir et leur donner tous les outils pour s'insérer.

Recueilli par Stéphane Paris



LES MFR

Les Maisons familiales rurales sont des établissements de formation par alternance de la 4^e à la licence pro. Le mouvement a été créé en 1937.

Il est organisé en fédérations départementales et régionales qui regroupent les MFR locales. Une Maison familiale rurale (MFR) est un centre de formation, sous statut associatif et sous contrat avec l'État ou les Régions.

Une MFR compte en moyenne 150 élèves, souvent internes.

Ces derniers participent à la vie de l'établissement, apprennent à se prendre en charge et organisent des activités en dehors du temps scolaire. Actuellement, il en existe 22 en Franche-Comté. Infos, mfr.asso.fr

Le paiement mobile sans contact

Le paiement mobile se démocratise progressivement et les commerçants sont de plus en plus nombreux à accepter ce mode de paiement sans contact.

Simple, pratique et rapide

Le paiement mobile permet de payer sans contact votre café, dîner, ticket de transport et bien d'autres services. Grâce à la technologie **NFC** intégrée à de nombreux modèles de smartphones, il a pour vocation d'être **facile, pratique et rapide** :

- pas de code à saisir (pour les paiements inférieurs à 20 euros)
- files d'attente réduites chez les commerçants
- paiement en moins d'une seconde

Comment payer avec son mobile ?

Pour payer les achats **inférieurs à 20 euros**, il vous suffit de déposer votre smartphone compatible NFC sur l'écran d'un appareil également compatible : **posez, payez, c'est réglé !**

Pour les achats d'un montant **supérieur à 20 euros** ou au-delà du plafond d'achat sans contact fixé par votre banque, la pratique reste identique mais vous devez en plus composer votre code confidentiel sur le clavier de votre mobile.

Comment savoir si son mobile est compatible ?

Pour payer avec votre mobile vous devez :

- **disposer** d'un smartphone intégrant la technologie « sans contact » NFC
- **souscrire** au service de paiement mobile auprès de votre banque
- **télécharger** l'application dédiée sur votre mobile
- **vérifier** que le commerçant soit équipé d'un terminal de paiement compatible, reconnaissable par ce logo :



Quid de la sécurité ?

La sécurité du paiement mobile **est équivalente** à celle de votre carte bancaire. Vous pouvez choisir **de rendre le code obligatoire** pour toutes vos opérations.

Le montant de paiement maximum par opération est de **300 euros**.

Vous êtes également protégés par un plafond sécuritaire **qui oblige la saisie du code** lorsque la somme cumulée des achats atteint 100 euros.

Et, en cas de perte ou de vol de votre mobile, votre service de paiement mobile peut être **mis en opposition immédiatement** comme n'importe quelle carte bancaire.

Le paiement sans contact en chiffres

> **Du côté des commerçants**, déjà près d'un quart des commerces équipés d'un TPE proposent le paiement sans contact (ce chiffre évolue rapidement).

> **Du côté des particuliers**, la barre des 10 millions de transactions a été dépassée en janvier 2015.

A noter qu'il est également possible de payer sans contact avec sa carte bancaire, avec ce même geste : « **Posez, payez, c'est réglé** »



Cours en ligne

Au même titre que **selfie** ou **bolos**, **Mooc** fait son entrée dans le dictionnaire en 2016. Où en est la **Flot** (formation en ligne ouverte à tous) ?



Lire les articles sur topo-fc.info

51

Universités ou grandes écoles ont inscrit au moins un Mooc sur la plateforme Fun (france-universite-numerique).

30 à 50

Moocs francophones débutent chaque mois, dans tous les domaines.

"les MOOCS

sont des formations à distance parmi d'autres. Notre marché s'est bâti avec des mots tendance" pense Jérôme Bruet, créateur d'e-doceo. **Lire l'article sur topo-fc.info**

e-learning

Mooc, Spoc, serious game... retrouvez notre lexique de l'apprentissage en ligne.

LOCATION MEUBLÉE : QUEL ÉQUIPEMENT EST NÉCESSAIRE ?

Un logement meublé **est un logement décent équipé d'un mobilier en nombre et en qualité suffisants** pour permettre au locataire d'y dormir, manger et vivre convenablement au regard des exigences de la vie courante (loi Alur du 24 mars 2014). **Le décret du 31 juillet 2015 fixe la liste des éléments de mobilier obligatoires** (pour la location meublée à titre de résidence principale) : literie avec couette ou couverture, table et sièges, plaques de cuisson, four ou four à micro-ondes, réfrigérateur et congélateur (ou au minimum un réfrigérateur avec un compartiment

« freezer »), vaisselle nécessaire à la prise des repas, ustensiles de cuisine, dispositif d'occultation des fenêtres dans les pièces destinées à être

utilisées comme chambre à coucher, étagères de rangement, luminaires et matériel d'entretien ménager adapté aux caractéristiques du logement.



Cette liste n'est pas exhaustive, elle fixe l'équipement minimum que doit comporter le mobilier. **Si le logement comporte plusieurs pièces**, chacune d'elle doit être dotée d'éléments mobiliers conformes à sa destination. En revanche, le linge de maison (draps, serviettes de toilette, torchons...) n'est pas à fournir.

SPORT

CONSTANCE DEVILLERS, JÉRÉMI POURRE, champions d'orientation



Membres de Balise 25, en classe sportifs haut niveau, ces deux jeunes bisontins fréquentent avec succès l'équipe de France.

Photos Laurent Cheviet



A eux deux, ils cumulent 19 podiums nationaux d'orientation, à pied, à VTT et même à ski pour Jérémie. Ces deux grands espoirs du club Balise 25 à Besançon commencent également à faire parler d'eux au niveau international : sélectionnés en équipe de France, ils sont tous deux revenus des derniers championnats du monde avec une médaille d'or en relais (c'était au mois d'août en République tchèque). Une compétition pour laquelle Constance était même surclassée. Auparavant, ils avaient déjà

fait fort lors de leur première sortie internationale, les championnats d'Europe en juin : Jérémie avec une médaille d'argent en longue distance et l'or par équipe, Constance avec une 2^e place par équipe.

« Ne jamais décrocher »

Ils ont un parcours semblable. Tous deux nés en 1998, ils sont en terminale S au lycée Jules Haag en section sportifs de haut niveau. Des horaires aménagés leur permettent de s'entraîner régulièrement. Cumuler les compétitions le week-end, les stages en équipe de France, la préparation du bac ne leur fait pas peur tant ils sont passionnés de leur discipline. Pratiquer reste pour eux avant tout un plaisir. Quand on leur demande ce qui leur plaît, tous deux ont une réponse similaire : l'association de l'effort physique et de la concentration nécessaire à l'orientation. « *Il ne faut jamais décrocher de la carte, toujours penser au circuit, c'est beaucoup moins monotone qu'une simple course* » dit Jérémie. Il est d'accord avec l'ingrédient important ajouté par Constance : « *il y a une très bonne ambiance dans ce sport, non seulement au club mais aussi en compétition* ».

Jérémie connaît bien l'ambiance du club pour y baigner depuis tout petit : ses parents sont des pratiquants et des responsables du club. « *J'ai commencé en course à pied vers 10 ans, à VTT vers 12 ans et je me suis mis au ski un peu plus tard. C'est vrai que l'ambiance joue. Il y a un esprit de groupe, on s'entend tous très bien. Comme on se déplace en groupe, cela renforce les liens* ».

Différence minime dans leurs parcours : Constance suit les stages nationaux depuis un an alors que Jérémie fréquente

l'équipe de France depuis un peu plus longtemps. Mais elle a commencé plus tard. Elle a découvert la discipline au collège avec l'UNSS et, séduite, s'est inscrite au club en 2013. Elle aussi a commencé par la course à pied avant de venir au vélo il y a 2 ans. Progression très rapide donc. « *J'aime bien la compétition, j'aime bien quand il faut forcer* dit-elle. *J'aime bien les sprints mais c'est en longue distance que je me débrouille le mieux* ». Comme c'est l'orientation qui leur plaît, ils continuent à pratiquer sur tous les tons : en sprint, longue distance et relais à VTT, mais aussi à pied et parfois à skis. Leur vœu commun : essayer de continuer sur leur lancée et être sélectionnés en seniors.

S.P.

Balise 25, 1 impasse des Chênes, 25000 Besançon, 06 68 87 64 53, balise25.fr

JONATHON HEYWARD, jeune chef doué

Cet Américain de 23 ans a gagné le 54^e concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Il en mesure aujourd'hui tout le prestige.

Photo Yves Petit

En pleine action, lors de la finale du concours, le 20 septembre 2015.



Il y a à peine plus d'un mois qu'il a gagné le concours et Jonathon Heyward n'en revient toujours pas. Il n'est pas le seul à avoir été étonné : être à 23 ans le plus jeune finaliste, donc loin d'être le plus expérimenté, n'était pas forcément un avantage. Mais le jury présidé par Dennis Russel Davis s'est dit « séduit techniquement et émotionnellement » par le jeune américain. Discuter avec lui laisse comprendre assez vite qu'il est effectivement passionné. « C'est un ami qui m'a suggéré de m'inscrire. Je n'avais jamais entendu parler du concours avant » annonce le jeune homme aujourd'hui installé à Londres comme pensionnaire de l'Académie royale de musique (il est en master d'arts de direction d'orchestre). « J'ai participé aux présélections à Berlin et je me suis retrouvé parmi les 20 finalistes. Mais à Besançon je ne pensais vraiment pas gagner. Même si j'ai essayé de faire de mon mieux à chaque étape, j'ai été totalement surpris ».

5 épreuves en 5 jours

Il admet avoir la chance de « trouver la direction d'orchestre naturelle. Du coup ce n'est pas difficile d'étudier et d'apprendre. C'est même un plaisir » dit-il avec enthousiasme. Le concours final, ses 5 épreuves en 5 jours et sa concurrence internationale n'a évidemment pas été si simple. On ne gagne pas

par hasard l'événement de ce type le plus réputé au monde. « J'ai travaillé très intensément pendant 3 mois et j'ai vraiment été bien aidé par Sian Edwards, directrice du département chefs d'orchestre à l'Académie royale. Je crois que c'est une des raisons pour laquelle j'ai gagné, même si elle n'a pas pu être présente à Besançon. Le concours lui-même était très très très difficile. Très intense. C'était beaucoup de musique en très peu de temps, avec la nécessité de garder constamment un haut niveau d'énergie. Au bout de la dernière épreuve, j'étais épuisé. Mais j'ai beaucoup appris. Fantastique expérience ».

Une étape de plus dans un parcours au bout duquel il espère devenir professionnel. « Dès que j'ai découvert la direction d'orchestre, j'ai vraiment adoré. C'est l'idée de collaboration, de faire de la musique avec les autres qui me plaît ». Né à Charleston (Caroline du sud), il n'était pourtant pas dans un environnement familial le prédisposant à la musique classique. Il l'a découverte par lui-même à l'âge de 11 ans et a dès ce moment décidé de s'y orienter. Il a commencé par apprendre le violoncelle, avant d'intégrer le Conservatoire de musique de Boston en 2012. Il y a obtenu une licence en violoncelle, est devenu directeur musical de l'opéra pour enfants, a joué dans divers orchestres en se passionnant également pour l'enseignement, avant de partir pour l'Angle-

« TRÈS DIFFICILE.
TRÈS INTENSE »

terre. Le passage par Besançon n'est sans doute pas le moindre de son parcours. Outre le grand prix de 12 000 euros, une montre Breitling et un trophée réalisé par les élèves ébénistes du lycée St-Joseph, il a gagné un accompagnement de 4 mois par une agence de conseil et des engagements possibles avec

de nombreux orchestres. « Je me rends compte de la notoriété du concours et je pense que cela va m'aider dans ma carrière, que cela pourra me donner du travail dans les années qui viennent. D'autant que l'Europe me semble plus propice pour les jeunes chefs d'orchestre » dit-il avant de citer l'Anglais Simon Rattle en tête de liste de ceux qu'il admire. De Besançon, il n'a qu'un regret : « je n'ai pas eu la moindre minute pour visiter mais le peu que j'ai vu m'a paru très joli. Je pense que je reviendrai pour voir la ville ».

Stéphane Paris

Pour en savoir plus : concours-besancon.com/organisation-du-concours-2015

CULTURE

CORALIE VUILLEMIN,

la nouvelle voix de Cock Robin

Depuis le mois de mai, cette jeune femme du haut Doubs a donné une quinzaine de concerts avec le groupe américain. Au chant et aux claviers.

Photo Laurent Cheviet



« D'après ma mère, j'ai commencé la musique un jour où je suis rentré de l'école et voulu jouer sur un piano-jouet une chanson que je venais d'apprendre ».

1 985. «When your heart is weak», « the Promise you made », « Just around the corner » font le tour de la planète. Peter Kingsbery et Anna LaCazio marquent l'époque de mélodies soft pop empreintes de leurs deux voix admirablement associées. 2015. Cock Robin revient pour la 2^e fois (après un premier retour en 2010) mais sans Anna LaCazio qui préfère désormais rester aux Etats-Unis. A sa place, Coralie Vuillemin, 28 ans, originaire de Maisons-du-Bois-Lièvremont dans le haut Doubs. Aussi éloignée géographiquement que chronologiquement d'un groupe formé en Californie alors qu'elle n'était pas encore née. Depuis le mois de mai, elle s'est saisie du micro et des claviers, relevant le triple défi de chanter en anglais, de succéder à Anna LaCazio, et d'être sur scène avec Peter Kingsbery, 63 ans. « C'est sûr que cela a été du boulot d'apprendre les tubes des années 80, de bosser toutes les parties de clavier et de chant. Au début j'étais un peu intimidée et je me demandais comment les fans allaient réagir. Mais ça s'est bien passé et Peter fait tout pour me mettre à l'aise. J'ai l'habitude de chanter en anglais, cela ne m'a pas posé de problème. Quant au chant, je suis la ligne. Peter me donne les indications mais je ne veux pas faire la même chose qu'Anna LaCazio, je ne suis pas une imitatrice. Même si on se ressemble sur certains points d'après ce que dit Peter ».

« Une expérience très formatrice »

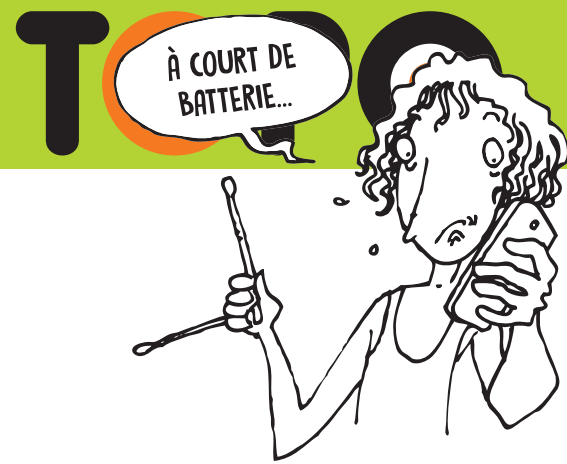
Depuis quelques années, le francophile Kingsbery (qui avait marqué les esprits avec « Only the very best », adaptation anglaise d'une chanson de Balavoine), s'est installé à Paris. « Il cherchait une chanteuse pour la nouvelle tournée qui commençait en mai dernier. Il se trouve que son régisseur lumière et moi avons des connaissances communes, des musiciens en Alsace. Ils lui ont donné mon nom.

Nous avons échangé par mail et téléphone puis je suis allée à Paris et il s'est décidé très rapidement ». Coralie a intégré la nouvelle mouture du groupe, un trio, avec des sonorités plus electro. Elle n'est pas sur le nouvel album, mais a déjà donné une quinzaine de concerts avec Cock Robin. « Une expérience vraiment chouette et très formatrice ». Et une chance de connaître les salles et les festivals pour une jeune fille qui fait de la musique depuis l'âge de 6 ans. « La musique m'a intéressée très tôt et j'avais des facilités. Quand j'entendais quelque chose, je le jouais tout de suite. J'ai suivi des cours de synthé et de piano pendant 8 ans, d'abord avec Brigitte Vonin puis avec Coralie Curtit à Pontarlier. Par la suite, j'ai commencé à jouer avec mon père, accordéoniste, et mon cousin, batteur. J'ai été choriste et claviériste pendant 3 ans avec l'orchestre Macadam, avant d'entrer à la Music academy international de Nancy. Je voulais vraiment travailler le chant et cette école a représenté une étape vraiment intense et enrichissante ». A Nancy, elle

s'est vraiment immergée dans le monde de la musique, jouant dans des groupes et donnant des cours. C'est aussi là qu'elle a rencontré son copain, musicien lui aussi, avec qui elle a créé le duo Pixel In A Box, lorsqu'ils se sont installés en Alsace. « Notre style est plutôt electro rock. Il est batteur, je suis au chant et aux claviers et on a des machines. Ca se monte petit à petit. On a fait quelques concerts et on pense réaliser un EP. On compose et on écrit les textes en anglais à deux. Avant notre premier concert, on a eu 2 mois pour créer un répertoire et on a composé un maximum de morceaux ». Ce parcours éclectique, estampillé musiques actuelles, se retrouve dans ses goûts musicaux. « J'écoute des choses très variées dit-elle avant de citer les premiers noms qui lui viennent à l'esprit : Mr Big, Nine Inch Nails, Goldfrapp, Zazie ».

Stéphane Paris

Pixel In A box : facebook.com/piabofficiel –
Cock Robin : cock-robin.fr – Music academy
international de Nancy : maifrance.com



La batterie comme moyen d'expression

Selon un sondage BVA (mai 2015), 24 % des 18-34 ans disent savoir jouer d'un instrument de musique. La batterie arrive en 4^e place. Selon Baptiste Jeandel, professeur belfortain, « elle ne laisse personne indifférent ». Pourquoi ?

Photo SimonDaval.fr



« La batterie a un capital sympathie monstrueux. Quand tu joues de cet instrument, tu perçois les vibrations, tu fais corps avec », lance Baptiste Jeandel. A quelques mètres, de la gare, il a aménagé un appartement qu'il a dédié aux cours de batterie qu'il donne depuis 6 ans. Murs retapissés d'affiches de concerts, de vinyles et de centaines de pages de magazine de batterie, salle d'attente avec percussions du monde entier et pièce de cours entièrement sonorisée, les lieux invitent à se consacrer

pleinement à la pratique. « On vit une époque où les gens sont victimes de vol d'attention avec les sursollicitations digitales. La pratique de la batterie permet d'éteindre son téléphone, de se poser, d'être ancré dans le moment présent et d'être à 100 % sur ce que l'on fait », explique « Batlebutt ». Emeline, 24 ans, élève depuis avril 2015 s'y retrouve : « j'ai toujours voulu jouer d'un instrument de musique, mais je n'ai jamais pris le temps à cause de mes études. Ayant quasiment terminé mon master d'école de commerce, je trouve dans la pratique de la batterie l'occasion de penser à autre chose. Ce sont des moments de détente, de plaisir où je suis concentré sur ce que je fais ». Après seulement quelques mois en séances hebdomadaires, elle joue déjà quelques classiques de « néo-batteurs » comme « Highway to hell » d'ACDC ou encore « Seven nation army » des White Stripes, des morceaux qu'elle aime. Et pour cause, c'est elle qui les a choisis ! Baptiste a en effet

« JOUER QUI ON EST, EXPRIMER SON IDENTITÉ, S'AFFIRMER »

une collection de plus de 300 titres « no drums » (sans batterie) où chaque élève peut s'y retrouver selon son niveau et ses goûts. De quoi améliorer le jeu, l'écouter et « développer la capacité à improviser ». Ouvert à différentes esthétiques musicales qu'il a pu découvrir au fil de ses voyages, le professeur belfortain insiste également sur les notions de création et d'expression de soi apportées par la pratique de cet instrument. « C'est jouer qui on est, exprimer son identité, s'affirmer », confie-t-il. La batterie comme nouveau moyen d'expression ? Chez Batlebutt, on ne se pose même plus la question, on en est persuadé. Les deux batteries qui se font face dans la salle de cours où jouent élève et

professeur l'un en face de l'autre le confirment. « Il s'agit d'un vrai moment de partage, d'une conversation musicale ! ».

S.D

Info, <http://batlebutt.free.fr>

Pour savoir où apprendre la batterie en Franche-Comté : jeunes-fc.com rubrique sports loisirs.



SPECTACLE VIVANT

Le Scènacle, un lieu pour créer et diffuser

Depuis près d'un an, Besançon bénéficie d'un lieu de rencontres et d'échanges réservé aux artistes émergents, le Scènacle.

Photo Yves Petit



Quentin (à g.), et Hamid. « Nous voulons créer un espace d'émergence ».

Lundi matin, le centre-ville s'éveille doucement. Malgré le calme apparent, du côté du Scènacle, installé dans les anciens locaux du théâtre Bacchus, l'activité bat déjà son plein. Alors que Quentin tente de passer le balai, des visiteurs entrent et sortent. On prépare une émission radio, on organise un enregistrement de musique, on prend contact pour des nouvelles activités et on cale une interview... L'objectif de devenir un lieu de rencontres et d'échanges semble déjà atteint.

Créé début 2015 sous forme d'association par Quentin Juy et Hamid Asseila, le Scènacle vient combler un manque dans l'univers culturel bisontin. « Nous voulons faire de ce lieu un espace d'émergence, où les pratiques se croisent,

où les disciplines se rencontrent. L'idée est que les amateurs, les professionnels mais aussi les entreprises ou les banques puissent se croiser, se rencontrer, mener des projets » explique Quentin. Pour cela, le Scènacle loue ses locaux aux artistes, produit et coproduit des événements. Les locaux, divisés en trois espaces permettent d'accueillir des artistes dans de bonnes conditions techniques au contact d'un public d'une centaine de

personnes, un « entre-deux » qui peut faire office de tremplin vers de plus grandes salles pour les artistes émergents. « Nous mettons également à disposition des locaux pour le coworking. C'est un projet que nous souhaitons renforcer dans les prochains mois ». Le coworking permet aux artistes et associations de sortir de l'isolement, une expérience toujours enrichissante pour les créatifs de tous horizons. Les bureaux peuvent être loués pour une journée comme pour une année pour s'adapter au rythme de chacun.

Katia Mairey

Le Scènacle, 6 rue de la Vieille Monnaie, 25000 Besançon, 03 81 57 65 73, lescenacle.fr

PROCHAINEMENT AU SCÈNACLE :

-> **Lundi jazz** : le premier lundi du mois, venez découvrir des thématiques avec des artistes de la région.

-> **Le 12 décembre**, concert My Lady's House (rock&folk).



Photo Richard Dumas

« Les artistes ont des choses à dire ». A l'occasion de sa venue aux Celtivales le mois dernier, une interview de Thomas Boulard, leader du groupe Luke.



topo-fc.info



Le site web de TOPO permet à chacun de faire partager ses coups de cœur pour un livre, un film, une série, un hobby, un artiste, etc. **Comme cet article sur Lou Doillon.**

G LU, YU, ENTENDU...

Lou Doillon

par Léa Surmaire

Point de vue sur son 2^e album à l'occasion de sa venue à Besançon le 5 décembre.

« Une des singularités de ma musique, c'est qu'elle est très imparfaite » déclare Lou Doillon aux Inrockuptibles. Violent et rugueux sont les principaux adjectifs que l'on pourrait utiliser

pour décrire « Lay law » son nouvel album sorti le 9 octobre dernier. Mais, ils ne suffisent pas. La diversité est le fin mot du deuxième album de la fille de Jane Birkin. Le premier ayant été salué pour son originalité, le deuxième peut l'être aussi.

Comme le souligne Lou, « je me suis rendu compte que je ne faisais pas du rock, pas de la folk », et c'est cette impossibilité de classement qui rend ces chansons si uniques. Si « Goodman » est mystérieuse avec sa mélodie dense et cadencée, « Where to start » parvient à nous donner l'impression de nager en plein océan. Tout comme « Strangers », la chanson est éclatante, poétique, reposante et solennelle. D'avantage jazz et blues, « Weekender baby », par sa simplicité, soulève une intimité beaucoup plus profonde. Par son picking et sa voix paisible, il en émane une certaine nostalgie qui vous transporte dans un havre de paix et de chaleur humaine. Bref, Lou Doillon est à la Rodia le 5 décembre.

En concert le 5 décembre à 20 h 30 à Besançon (Rodia). Première partie, **Elvis Perkins.** 24/27 euros. **Infos, 03 81 87 86 00.**



Articles des 4 derniers mois les + consultés sur topo-fc

1/ The Rising Sun, groupe qui monte



2/ « Big bounce », concours de danse hip-hop



3/ DP Production accompagne les groupes locaux



4/ Erasmus musical



5/ Le retour aux sources de Clara Couturet



Sur topo-fc.info, **votez pour votre chanteuse française préférée** entre :

Zaz, Camille, Emilie Simon, Christine (and the Queens), Lou Doillon, Olivia Ruiz, Jeanne Cherhal et Carmen Maria Vega

LES BONS PLANS DE
MARCO & PAULO



VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres d'emplois et de jobs actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

SERVICE CIVIQUE

Le Crij de Franche-Comté propose une mission de soutien à l'animation des réseaux sociaux, à Besançon.

La mission du volontaire consistera à proposer, créer et animer de nouveaux développements d'outils numériques adaptés aux pratiques des jeunes. Le volontaire adaptera les éléments d'information préparés par les professionnels du Crij ou du PIJ de Planoise pour les diffuser auprès des jeunes par le biais de nouveaux canaux, notamment les réseaux sociaux de type Facebook, Twitter, Dailymotion, YouTube, les supports de téléphonie mobile, les applications web interactives. Les thèmes d'information abordés porteront sur tous les sujets qui intéressent les jeunes dans leur vie quotidienne (études, vacances, santé, logement, voyages, environnement, etc.)

Profil : Etre motivé, volontaire. Avoir un intérêt pour le développement des réseaux sociaux est un plus.

Durée : 8 mois, 30h hebdomadaire

Indemnités : 467€ (Agence du SC) + 106€ (Structure d'accueil) + 106€ majoration sur critères sociaux

Envoyer LM + CV par courrier à l'intention du Directeur du CRIJ ou par mail : CRIJ Franche-Comté, 27 rue de la République, 25000 Besançon / contact@jeunes-fc.com

Le centre social et culturel Georges Taiclet à Luxeuil cherche un volontaire pour :

Répondre à une demande croissante des différents publics de la structure en matière d'information sur les différents dispositifs existants (permanence CAF, action famille, action des centres sociaux...),

- Sensibiliser les publics sur des problématiques familiales, d'égalité des chances et de citoyenneté.

L'activité consistera à :

- Participer à l'information sur les problématiques familiales et devoirs citoyens ;
- Participer à l'animation d'un espace d'information,
- Accompagner les publics dans leurs premières démarches administratives et citoyennes,
- Faciliter l'accès de ceux-ci à l'exercice de leur citoyenneté,
- Favoriser le maintien du lien social dans un but de cohésion sociale,

A titre d'exemple, le volontaire pourra notamment mettre en place un espace documenté et mis à jour régulièrement sur l'ensemble des procédures et démarches administratives utiles ; organiser des actions avec les acteurs de la structure pour le

public visé : familles, personnes âgées.

Profil : Etre motivé, volontaire. Avoir une expérience dans l'animation et l'accompagnement du public cité est un plus.

Durée : 8 mois, 28h hebdomadaire

Indemnités : 467€ (agence du SC) + 106€ (Structure d'accueil) + 106€ majoration sur critères sociaux

Envoyer LM + CV par courrier à l'intention du Directeur du Centre Social ou par mail : Emmanuel Chauvin, centre social et culturel Georges Taiclet, 70300 Luxeuil-Bains, direction.cstaiiclet@gmail.com

FORMATION PROFESSIONNELLE

> Le réseau des Greta est l'opérateur national de la formation continue. Choisir de s'appuyer sur les Greta de Franche Comté, c'est s'assurer de trouver un centre de formation à proximité, de bénéficier d'une offre diversifiée et de rencontrer des formateurs professionnels spécialisés.

Toute l'offre de formation est présentée sur le site internet www.greta.ac-besancon.fr

L'ensemble des Greta vous propose de façon permanente des formations en bureautique, informatique, sécurité et prévention des risques professionnels, langues ainsi que toutes les remises à niveau du socle de compétences. Des formations courtes qui sont souvent indispensables pour progresser dans l'emploi ou en retrouver un. Elles sont financées par le CPF ou d'autres fonds.

D'autres formations, financées par le Conseil Régional, débutent prochainement :

Décolletage (CAP) à Morteau (25)

Procédés de la Chimie, de l'Eau et des Papiers-Cartons (BEP) à Dole (39)

Ebéniste (CAP) à Moirans-en-Montagne (39)

Maintenance industrielle (CQP) à Vesoul (70)

Technicien supérieur en gestion de production à Vesoul (70)

MOBILITÉ INTERNATIONALE

> Programmes de stages à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi

Technicien/ne de fouilles archéologiques. Canton du Jura, Suisse. A partir de janvier 2016, durée à définir. Réf 042. Programme Eurodyssée

Assistant/e d'études archéologiques. Canton du Jura, Suisse. A partir de janvier 2016, durée à définir. Réf 043. Programme Eurodyssée

Chargé-e de mission communication et marketing pour la carte Avantages Jeunes du Jura. Canton du Jura, Suisse. Du 11/01 au 08/07/2016. Réf 044. Programme Eurodyssée

Animateur/trice scolaire et interculturel. Québec, Canada. Du 15/02 au 07/05/2016. Offre 026. Limite candidature : 6 décembre. Programme Stages Monde

Animateur/ entraîneur de soccer. Québec, Canada. Du 11/04 au 09/09/2016. Offre 023. Limite candidature : 10 janvier. Programme Stages Monde

Assistant/e de projet en entrepreneuriat social et solidaire (transformation des activités économiques des femmes en entreprises sociales et solidaires). Ouarzazate, Maroc. Du 11/01 au 01/04/2016. Limite candidature : 15 décembre. Programme Stages Monde

Les programmes Eurodyssée et Stages Monde sont pilotés et financés par la Région Franche-Comté. Ils s'adressent aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté. Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

De nombreuses autres offres sont à pourvoir dans d'autres destinations et différents secteurs professionnels.

Renseignements sur www.phileas-fc.com ou au 03 81 21 16 06

Programmes de stAnimation

ANIMATION

> Les Ceméa de Franche-Comté organisent des formations Bafa et BAFD. Prochaines formations :

BAFA 1 : du 19 au 23 et du 28 au 30 décembre en 1/2 pension à Besançon (25)

BAFA 3 : (2 thématiques Accueil de publics en situation de Handicap / Cuisiner avec les enfants et les jeunes) du 26 au 31 décembre en internat.

Pour plus d'informations Ceméa de Franche-Comté, 18 rue de Cologne, BP 117, 25013 Besançon cedex, 03 81 81 33 80, asso@cemeafc.org, cemeafc.org

inscription en ligne : cemea-formation.com

L'Aroeven de l'académie de Besançon/ Franche Comté organise des stages de formation Bafa et BAFD suivants, dans le cadre de sa base de plein air de Rochejean (Haut Doubs). Prochainement : approfondissement BAFA du 26 au 31 décembre

Pour tout renseignement et toute inscription : Aroeven, 2 rue des Lilas, 25000 Besançon (03.81.88.20.72 ou 06.80.23.84.73, ce.aroeven@ac-besancon.fr)



Sorties


**BESANÇON ///
CINÉMA VICTOR
HUGO :**
**PLUS FORT QUE
LES BOMBES**

Drame norvégien (1 h 49) de Joachim Trier avec Isabelle Huppert, Gabriel Byrne, Jesse Eisenberg... En VO à partir du 16 décembre au cinéma Victor Hugo.

**LYON /// SORTIE CARTE
AVANTAGES JEUNES**

Le 5 décembre, la carte Avantages jeunes et Arbois tourisme proposent **une sortie à la fête des Lumières de Lyon, pour 33 euros**, au départ de Besançon (autres villes de départ en Franche-Comté possibles sous conditions). **Renseignements**, 03 84 66 09 35.


**MONTBÉLIARD ///
COLISÉE**
**facebook.com/colisee.
montbeliard
SNOOPY ET LES
PEANUTS - LE FILM**

Film d'animation américain (1 h 33) de Steve Martino. A partir du 23 décembre en 2D au Colisée.


**OBJECTIF
ÉPARGNER**

ON M'AIDE AUSSI À METTRE DE L'ARGENT DE CÔTÉ.

Avec le Livret Jeune du Crédit Mutuel, vous bénéficiez **d'un taux de 2 % net⁽¹⁾ pour votre épargne**. Vous pouvez l'alimenter jusqu'à son plafond de 1 600 € et **vos réserves d'argent restent toujours disponibles⁽²⁾**. Et pour vous constituer en douceur une épargne de précaution, vous pouvez programmer un virement périodique, qui s'exécutera à la fréquence et à la date de votre choix.

Crédit Mutuel

(1) Taux nominal annuel net d'impôt sur le revenu et de prélèvements sociaux pour les particuliers domiciliés fiscalement en France. Taux fixé par le Crédit Mutuel et susceptible de modifications. Livret réservé à la souscription aux jeunes de 12 à 25 ans résidant habituellement en France à raison d'un seul livret par titulaire. (2) Seule la capitalisation annuelle des intérêts permet de dépasser ce plafond. Aucune opération de retrait ne doit avoir pour effet de rendre le solde inférieur à 10 €. Conditions et fiscalité au 01/11/2015.

Annoncesur : Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées. La Caisse Fédérale de Crédit Mutuel, société coopérative à forme de S.A. au capital de 5 458 531 008 euros (RCS B 588 505 354), 34 rue du Wacken 67913 Strasbourg Cedex 9, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 61 rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 09, et les caisses du Crédit Mutuel sont des intermédiaires d'assurance inscrits au registre national, sous le numéro unique d'identification 07 003 758, consultable sous www.orias.fr